ABBAYE DE ROYAUMONT. Saison 2026 – 2027. Les Surprises, Les Epopées, Bastien David, Kamilya Jubran, Mackenzy Bergile…

Du 27 septembre 2026 au 13 juin 2027, l'Abbaye de Royaumont ne sera plus seulement le théâtre d'un festival estival : elle se transforme en une saison culturelle à part entière, rythmée par plus d'une vingtaine de rendez-vous dominicaux. Une mutation profonde pour la plus grande abbaye cistercienne d'Île-de-France, qui invite le public à vivre une expérience artistique et humaine au long cours, avec une courte pause hivernale.

« Dans un monde en accélération constante… le besoin de présence humaine n'a jamais été aussi crucial » (François Naulot, directeur général de Royaumont)

C'est par ces mots que le directeur général de la **Fondation Royaumont**, introduit cette nouvelle saison. Une réflexion qui résonne comme un manifeste : face à la déferlante technologique et aux spectacles parfois déshumanisés, l'abbaye s'affirme comme « *un écrin préservé, hors du temps, où l'émotion naît de la rencontre avec des artistes bien réels* ». Ce parti pris irrigue l'ensemble de la programmation, pensée comme un voyage sensoriel et intellectuel où chaque spectacle raconte une histoire de résidence, de redécouverte ou de rencontre née entre les murs de Royaumont.

De septembre à juin, plus de **120 artistes** feront vibrer l’abbaye à travers une vingtaine de rendez-vous dominicaux mêlant musique classique, chant médiéval, danse contemporaine et dialogues transculturels. La programmation s’articule autour de quatre grandes thématiques – dont « *L’humain en résonance* », qui place la voix, le corps et le partage au cœur de l’expérience.



Parmi les temps forts de la saison, deux rendez-vous s’annoncent d’ores et déjà comme des sommets. En décembre 2026, ***Les Surprises***, dirigé par **Louis-Noël Bestion de Camboulas**, présentera *Didon et Énée* de **Purcell** dans le cadre majestueux du réfectoire des moines. Ce spectacle s’inscrit dans un parcours de résidence et de diffusion qui a déjà conduit l’opéra dans une dizaine de villes. En avril 2027, l’ensemble ***Les Épopées*** dirigées par le charismatique **Stéphane Fuget** proposera un programme consacré au *Stabat Mater* de **Pergolèse** et **Vivaldi**, deux pages sacrées d’une intensité bouleversante.

Fidèle à sa mission de pépinière artistique, la **Fondation Royaumont** réserve une large place aux créations et aux artistes de demain. Près de la moitié des spectacles de la saison ont bénéficié de résidences de longue durée au sein de l'abbaye, via le programme « ***La Fabrique Royaumont*** ». Le public découvrira notamment **Bastien David** et son *Métamorphoses*, un ballet gestuel et sonore interprété par six percussionnistes autour d'un métallophone géant de 216 lames d'acier. Autre proposition audacieuse : le solo du danseur et chorégraphe franco-haïtien **Mackenzy Bergile**, *Identity is a rumor, until death writes it down*, un dispositif immersif et performatif où l'identité est mise à l'épreuve. Chorégraphe, pianiste, poète et chercheur, Bergile développe une œuvre à la croisée de la performance et de la critique postcoloniale.

La danse sera également à l'honneur avec **Fabrice Lambert** (*La vitesse de l'eau*), **Christian et François Ben Aïm** (*Dans ma cuisine un désert ?*), ou encore **Julie Gouju et Scratchy** pour *Phénomènes*, une transe chorégraphique et *beatbox.*



La saison s’est ouverte ce 27 septembre 2026 avec **Sofiane Saidi** et **Théo Ceccaldi**, figures du *Raï* nouvelle génération et de la scène jazz française, entourés d’une dizaine de musiciens pour un concert d’ouverture placé sous le signe de l’énergie contagieuse. Et le voyage se poursuivra vers l’Atlantique avec ***Incas et Conquistadors***, un programme qui imagine la rencontre entre musiques anciennes d’Europe et traditions andines, porté notamment par la flûtiste **Clémence Niclas**. Plus loin dans la saison, **Kamilya Jubran**, figure de la musique arabe contemporaine, explorera les chemins d’une musique hypnotique entre électronique et improvisation.

Héritière du « *Centre Royaumont pour une Science de l’Homme* » fondé dans les années 1960, l’abbaye renoue avec sa vocation intellectuelle. Un cycle inédit de rencontres en sciences humaines et sociales, dirigé par l’historien **Laurent Martin** (Université Sorbonne Nouvelle), verra le jour en 2027. Ces débats accessibles à tous privilégieront le dialogue et l’écoute pour explorer des questions aussi essentielles que la

liberté de pensée, le rôle de la culture face aux échéances électorales ou l'impact de l'intelligence artificielle sur les apprentissages.

En complément des 15 000 scolaires accueillis chaque année, la saison réserve une place de choix aux familles. Des ateliers artistiques participatifs seront proposés lors des vacances d'automne et de printemps, et plusieurs spectacles seront spécialement adaptés au jeune public, comme *Le Bruit des autres* (à partir de 5 ans), *Dans ma cuisine un désert ?* (dès 6 ans) ou *Phénomènes* (dès 10 ans). La programmation inclura également des rendez-vous festifs pour Halloween, Noël, Pâques ou la Nuit des Monuments.

Au-delà des spectacles, la **Saison Royaumont** propose une véritable expérience dominicale. Dès 14h, les visiteurs pourront profiter du *brunch*, participer à une visite guidée du monument et de ses jardins remarquables – le cloître, le potager et le jardin des 9 carrés inspiré d'Hildegarde de Bingen – ou encore échanger avec les artistes. Le tout dans un cadre exceptionnel, à moins d'une heure de Paris. L'institution étend également ses activités à Paris, au sein de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, près du parc Monceau, où des concerts-rencontres intimistes seront proposés les lundis.

Portée par le soutien de ses partenaires publics et mécènes, la **Saison Royaumont 2026/2027** s'annonce riche, ouverte et intensément vivante. Comme le résume François Naulot : « Venez vibrer avec nous tous les dimanches ! » Une invitation à faire de l'abbaye votre rendez-vous culturel de l'année.

Crédit photo (c) Droits réservés

Toutes les informations pratiques et la programmation détaillée sont disponibles sur royaumont.com.



THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIEGNE, saison 2026 – 2027. Médée, Pinocchio, Nadine Sierra, Trio Ayonis, La Tempête, Fidelio…

La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (couplé avec l'Espace Jean Legendre), soit 2 scènes à Compiègne, illustre la vision exemplaire et fédératrice d'Éric Rouchaud, directeur artistique et général : vision d'une « *culture qui ne renonce ni à la qualité ni à la proximité. Une culture qui considère que l'art n'est pas un luxe, mais une nécessité démocratique* ».

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le 2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, **le Festival « En Voix ! »** rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture : première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayònis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à

tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergeants, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 : https://www.theatresdecompiegne.com/

Si besoin, voici le lien vers **la brochure de saison complète** : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf



GRANADA. Festival MUSAG, le 23 oct 2026. Concert de clôture. « Ardientes », Íliber Ensemble (Pedro-Octavio DIAZ, idée et mise en

scène)

Le 23 octobre 2026, l'Auditorio Manuel de Falla de Grenade accueillera « *Ardientes* », un oratorio baroque mis en scène par notre collaborateur Pedro-Octavio Díaz, avec l'*Íliber Ensemble* et un plateau vocal d'exception.

Créé en 2024, le **Festival de Música Sacra de Granada (MUSAG)** s'est imposé en deux éditions seulement comme un rendez-vous incontournable du calendrier musical andalou. Premier festival entièrement consacré à la musique sacrée dans le sud de l'Espagne, il a pour ambition de « *célébrer la diversité spirituelle* » en donnant voix aux répertoires sacrés de toutes les époques, du Moyen Âge à la création contemporaine. La deuxième édition, tenue du 3 au 24 octobre 2025, rendait hommage à Palestrina (500e anniversaire de sa naissance) et à Jean-Sébastien Bach, et accueillait notamment un e première mondiale : une reconstruction imaginaire des *Sept Paroles du Christ en Croix* de Bach par l'**Íliber Ensemble** et le *Coro del Friuli Venezia Giulia*. Depuis 2024, le festival est dirigé artistiquement par le claveciniste **Darío Tamayo**, fondateur de l'**Íliber Ensemble**. Cette même année, l'ensemble grenadin est devenu en résidence permanente du MUSAG.

« *Ardientes* » : un oratorio baroque sur les flammes de l'amour sacré

Clôturant l'édition 2026 du festival, « ***Ardientes*** » est un oratorio scénique, qui reconstruit le chemin tortueux de trois figures féminines consumées par un amour qui ne connaît ni

raison ni supplique. Comme l'écrit **Pedro-Octavio Díaz** dans les notes de programme : *« L'amour a, dans ses mystères, une multitude de visages et de nuances. […] Le sacrifice à l'amour doit être total. Que se passe-t-il alors lorsque celles qui ont une morale irréprochable aiment ? – Elles brûlent, elles brûlent jusqu'à devenir des offrandes et à laisser leur humanité dans la lutte avec l'indomptable. »*

Le spectacle se déploie en trois actes – *Profanas*, *Mártires/Conversas*, *Redentoras* – encadrés par un *prologue*bet un *épilogue*. La trame suit un parcours symbolique « de la tierra al paraíso », porté par des extraits d'oratorios et d'opéras de **Händel, Caldara, Conti, Monteverdi, Stradella, Bassani, Brescianello et Camilla de Rossi**. Les trois figures féminines – la *nívea recién casada*, la *fogosa adolescente* et la *doctora de la iglesia* – sont incarnées par les voix des solistes (**Juliette Allen, Sophie Negoïta** et **Anthea Pichanik**), plus la basse **Alexandre Baldo** dans différents rôles. À leurs côtés, **Darío Tamayo** assure le clavecin et la direction musicale. Fondateur de l'Íliber Ensemble en 2013, il est également directeur artistique du MUSAG depuis 2024. L'***Íliber Ensemble***, spécialisé dans l'interprétation historiciste avec instruments anciens, s'est produit dans toute l'Europe et en Chine, et a reçu le *Premio Sello FestClásica 2026.*

Pedro-Octavio Díaz : l'idée originale, la dramaturgie et la mise en scène

Collaborateur de longue date à ClassiqueNews.com, Pedro-Octavio Díaz, signe l'idée originale, la dramaturgie et la direction scénique de cette soirée. Historien de formation (maîtrise à l'Université de Nantes) et diplômé en production lyrique du Centre de Formation de l'Opéra National de

Lorraine, il est conseiller artistique de la compagnie *Opera Fuoco* de David Stern et dramaturge permanent depuis 2020. Correspondant pour *Pro Ópera* depuis 2015, il collabore régulièrement sur ClassiqueNews.com. Sa vision dramaturgique fait de « *Ardientes* » bien plus qu'un concert : un spectacle total où la musique, le texte et la scène se répondent pour donner corps à plusieurs figures féminines incandescentes.

Plus d'infos sur le site officiel du festival de Música Sacra de Granada (MUSAG)

INSULA ORCHESTRA / LA SEINE MUSICALE. Dim 4 oct 2026. JS BACH : 6 Concertos Brandebourgeois, 11h puis 16h – Freiburger Barockorchester

L'Auditorium Patrick Devedjian à La Seine Musicale, dans le cadre de la nouvelle saison 2026 – 2027 d'Insula Orchestra

propose de (re)découvrir la vitalité irrésistible d’un sommet orchestral baroque, signé JS Bach, de surcroît dans l’interprétation d’une phalange qui en connaît et en maîtrise depuis longtemps, tous les défis : le fabuleux Freiburger Barockorchester, collectif sur instruments d’époque qui allie articulation et expressivité, puissance et nuances.

Bach magnifie l’écriture orchestrale et concertante dans ses **6 Concertos**, d’une audace et d’une inventivité indémodables. En 1721, alors employé à Cöthen, le compositeur offre au margrave de Brandebourg, 6 concertos virtuoses, d’une audace inventive inédite, permise grâce au très haut niveau des instrumentistes de sa Cour (de Berlin). Le raffinement et l’éclat des pièces ainsi composées témoignent du prestige du Margrave.
Musicalement, Bach questionne et cisèle l’art du dialogue instrumental, sans jamais céder à la démonstration. Chaque Concerto redéfinit le cadre concertant, dans une configuration renouvelée. Le **Freiburger Barockorchester**, interprète majeur de Bach depuis plus de trente ans, propose **l’intégralité des Concertos en 2 temps, ce dim 4 oct 2026, à 11h puis 16h.**

A 11h,

Au programme : le Concerto n°1 dominé par les cors, le Concerto n°6, réservé aux cordes, et le Concerto n°2 qui pousse la virtuosité à son extrême en confrontant trompette, flûte, hautbois et violon.

A 16h,
Le 3ème Concerto, écrit pour les seules cordes, détourne le modèle du concerto en un jeu de masses sonores qui se répondent et s'entrelacent. Le 5ème Concerto fait basculer l'écoute : flûte, violon et clavecin forment un trio soliste, mais le clavecin s'y affranchit spectaculairement de son rôle subalterne. Enfin, le 4ème Concerto ose l'alliance d'un violon et de deux flûtes, nouvelle offrande d'un Bach décidément génial.

Freiburger Barockorchester

BACH, Concertos Brandebourgeois, part 1
Concertos brandebourgeois n°1, 2 & 6
Dim 4 oct 2026, 11h – durée : 1h
Réservez vos places directement sur le site de la Seine Musicale : https://www.insulaorchestra.fr/en/evenement/bach-the-brandenburgs-part-1/



BACH, Concertos Brandebourgeois, part 2
Concertos brandebourgeois n° 3, 4 et 5
Dim 4 oct 2026, 16h – durée : 1h



Réservez vos places directement sur le site de la Seine Musicale : https://www.insulaorchestra.fr/evenement/bach-les-brandebourgeois-integrale-partie-2/

TEASER VIDÉO

Les Brandebourgeois, Bach – Freiburger Barockorchester

_____

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeu 8 oct 2026 : Say, R. Strauss, Rimsky-Korsakov. Nelson Goerner, piano / Lio Kuokman, direction

Objectif : splendeurs et surprises

orientales ! Le chef invité Lio Kuokman, né à Macao et formé à Hong-Kong avant de se perfectionner aux États-Unis, propose un programme flamboyant qui requiert de l'orchestre et de chaque instrumentiste, des prodiges de couleurs, accents, nuances…

Le voyage d'Istanbul à Bagdad débute avec la partition de **Fazil Say** : « ***Grand Bazaar*** », partition chamarrée et expressive, en forme de rhapsodie virtuose, où figurent même les discussions animées autour d'une vente de tapis. Vif, facétieux même, le pianiste **Nelson Goerner** apporte tout son panache à ***Burlesque***, pièce de jeunesse de **Richard Strauss** dont l'intelligence et la malice assumées préfigure son futur poème symphonique « Till l'Espiègle ».

Créée en 1888, la chatoyante ***Shéhérazade*** de **Rimski-Korsakov** brille également de mille feux. Il n'existe pas d'épopée orchestrale comparable aux beautés sonores et aux harmonies raffinées de Shéhérazade, – la partition du compositeur russe Rimski-Korsakov atteint un sommet orchestral, évoquant musicalement le souffle des contes dont est capable la fameuse narratrice, contant 1001 légendes de suggestion onirique qui convoque les confins d'Orient, l'appel de la mer (le navire de Sindbad), et l'amour d'une princesse légendaire et d'un jeune prince, sans omettre la fête à Bagdad et le naufrage… Orchestrateur de génie, le compositeur russe tisse un voyage irrésistible dans le monde magnifique d'une sultane avisée qui, en diseuse envoûtante, pour échapper à l'exécution, hypnotise le sultan Shahriar par ses récits merveilleux, pour mille-et-une nuits grâce à mille-et-un contes. La puissance

des légendes inspire une pièce parmi les plus envoûtante du répertoire symphonique. L'Orchestre national du Capitole de Toulouse relève tous les défis de ce prodige musical.

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
TOULOUSE, La Halle aux grains
Jeudi 8 octobre 2025, 20h
Lio Kuokman / Nelson Goerner



Say, Strauss, Rimski-Korsakov…

Fazil Say : Grand Bazaar
Richard Strauss : Burlesque
Nikolaï Rimski-Korsakov : Shéhérazade

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE :
https://onct.toulouse.fr/lio-kuokman-nelson-goerner-4763660/

Grand concert symphonique
Photo visuel © Andreas Gruhl

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Le

Chevalier de Saint-George, jeu 15 octobre 2026. Orchestre de l’Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte

Officier admirable, républicain indéfectible, premier compositeur américain métis et aussi très fin bretteur, le Chevalier de Saint-George renaît par la qualité de sa musique. Né en Guadeloupe, ce fils d’un propriétaire blanc et d’une esclave d’origine africaine, fut éduqué en France et devint l’un des meilleurs violonistes de son temps, chef d’orchestre et d’opéra, et Maître de musique de Marie-Antoinette. Escrimeur hors pair et révolutionnaire, il fonda en 1792 la Légion franche de cavalerie des Américains, composée de soldats antillais noirs et métis libres, dont il fut le colonel.

Le destin du « militaire artiste » frappe l’imagination : la sensibilité de son écriture demeure au cœur de ce portrait musical. Le programme dévoile un Saint-George méconnu, virtuose, inspiré, jamais artificiel ni démonstratif. Entre

lyrisme touchant et sens aigu du théâtre, sa musique dessine des paysages sonores d'une rare diversité : des airs de concert d'une douceur aérienne aux suites de danses endiablées. Plusieurs pages rares, issues de contextes intimes ou solennels, révèlent ainsi l'art de la « touche juste » d'un compositeur qui savait, mieux que quiconque, créer des climats d'une efficacité thématique saisissante.

Théotime Langlois de Swarte, les solistes et l'Orchestre de l'Opéra Royal ressuscitent l'art d'une personnalité flamboyante appelée non sans raison le « Mozart noir ». Concert événement.

Jeudi 15 octobre 2026, 20h
VERSAILLES, Opéra Royal



Musiques du Chevalier de Saint-George
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/le-chevalier-de-saint-george/

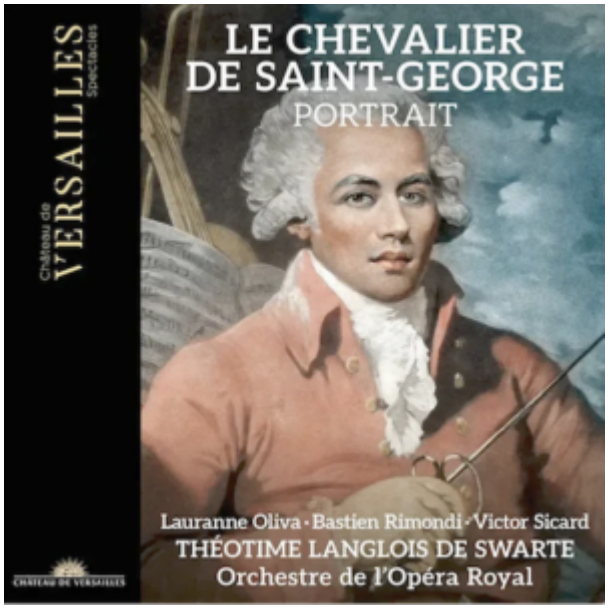
Durée : 2h dont 1 entracte

distribution

Franciana Nogues*, Soprano

Patrick Kabongo, Ténor
Anas Séguin, Baryton
* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, violon et direction



Le programme joué à l'Opéra Royal de Versailles prolonge le remarquable cd paru cet été 2026 sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs… Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles – déc 23 / sept 24)
LIRE notre critique complète du CD Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait par l'Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chevalier-de-saint-george-portrait-lamant-anonyme-extraits-quatuor-a-cordes-opus-1-n4-airs-orchestre-de-lopera-royal-theotime-langlois/

CRITIQUE CD, événement. Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs… Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de

Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles – déc 23 / sept 24)

Le Guadeloupéen Saint-George (de son nom développé Joseph Bologne de Saint-George : 1745-1799) arrive en France à peine âgé de 10 ans : son père, aristocrate, lui prodigue l'enseignement des meilleurs professeurs parisiens, habilités à en faire un gentilhomme ; de fait, le « Voltaire de la musique » devient le meilleur escrimeur de son temps, doublé d'un talent de violoniste et de compositeur impressionnant, reconnu par les plus grands dont Marie-Antoinette et Mozart qui le jalouse au point de s'inspirer de ses partitions. Le « Mulâtre » commande à Haydn ses 6 Symphonies parisiennes qu'il dirige aux Tuileries en présence de la Reine. Marie-Antoinette en fait son précepteur de musique et entend le nommer directeur de l'Opéra royal …

OPÉRA DE MASSY (Essonne). 3 opéras d'Outre-mer, jeu 1er et ven 2 octobre 2026. « Maraina, Chin » et

« Fridom »…

Voix caribéennes… Le Théâtre Vollard de La Réunion invite le public massicois à découvrir la création lyrique caribéenne, venue des territoires ultramarins. L'Opéra de Massy soutient ainsi la création ultramarine et la diversité des voix lyriques. Il participe au jury du concours *Voix des Outre-mer* et celui des *Voix d'Afrique*. Ce projet s'inscrit dans une volonté d'ouverture artistique et de dialogue entre les cultures.

Le spectacle comprend des extraits de plusieurs ouvrages : » *Maraina, Chin* » et » *Fridom* « , signés **Jean-Luc Trulès** et **Emmanuel Genvrin**, … étapes d'un voyage musical au cœur de l'histoire réunionnaise. Sur scène, les voix des solistes **Magali Léger, Aurore Ugolin** et **Jean-Loup Pagesy** dialoguent avec un chœur réunissant plusieurs chanteurs originaires de La Réunion et de Madagascar ainsi que **le Chœur Darius Milhaud**.

Dans un décor contemporain mêlant plexiglas et projections vidéo, le spectacle traverse différentes époques : des premiers habitants de l'île aux luttes sociales du XXe siècle, jusqu'à l'émergence des radios libres propres aux années 1990. Entre rythmes de l'océan Indien et écriture lyrique, la

fresque musicale fait entendre une mémoire vivante, portée par l'énergie collective des voix, la richesse des cultures créoles, la forte incarnation que leur apporte chaque interprète ultramarin.

3 opéras d'Outre-Mer à l'Opéra de Massy
Jeudi 1er octobre 2026, 20h
Vendredi 2 octobre 2026, 20h
« Maraina, Chin » et « Fridom »
[Spectacle invité – Soutien à la création ultra-marine]



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy, nouvelle saison 2026-2027 : https://www.opera-massy.com/fr/3-operas-d-outre-mer.html?cmp_id=77&news_id=1257&vID=3

Teaser vidéo

Extraits d'opéras : 20 mn sous-titrés / « Maraina, Chin » et « Fridom » « du tandem Trulès / Genvrin tirés du spectacle « *Découvrez trois opéras d'outremer* » joué en novembre 2024 – Composition et direction musicale : Jean-Luc Trulès / livret et mise en scène : Emmanuel Genvrin / scénographie et images vidéo d'Hervé Mazelin. 90 participants avec l'orchestre et les chœurs de la Région Réunion, les solistes caribéens Magali Léger (soprano), Aurore Ugolin (mezzo) et Jean-Loup Pagesy

(basse), 16 choristes de La Réunion et de Madagascar.

_____

CONCOURS Léopold BELLAN 2026 – 100ème édition : Finales du 25 au 30 octobre 2026

Le plus ancien CONCOURS MUSICAL de France, le CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN célèbre cette année, son CENTENAIRE ; c'est depuis ses débuts, une institution dont le discernement a permis aux très grands interprètes, dès leur jeune âge, de poursuivre et de se perfectionner. Les Finales (toutes publiques en accès libre) débutent le 25 octobre, et jusqu'au 30 octobre où aura lieu une superbe FINALE, Salle Landowski, rue de Madrid à Paris.

Ce sont ainsi **6 jours** hautement intensifs où la musique est

reine, servie par les jeunes musiciens parmi les plus prometteurs, futurs grands interprètes de demain…
Un très large éventail de disciplines est représenté, ce qui souligne l'ampleur et l'importance du Concours depuis ses débuts : **musiques traditionnelles, ensembles vocaux et chœurs, comédie musicale, jazz, violon, alto, violoncelle, Contrebasse, chant soliste, harpe, guitare, piano, piano 4 mains et 2 pianos, direction d'orchestre, musique de chambre…**
Nouvelles disciplines cette année : **direction d'orchestre, choeurs, interprétation de la musique du XXIème**.

Cette année, plusieurs sites accueillent les sessions sélectives et finales du Concours Bellan 2026, **à Paris** : le Conservatoire International de Musique de Paris, la Schola Cantorum, l'École Normale de Musique de Paris / Salle Cortot, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, la Mairie de Paris Centre (ancienne mairie du 3ème arrondissement), l'Instrumentarium Harpe de Paris ; mais aussi le conservatoire de la Ville de Saint-Cloud dans le parc des Avelines…



Concours international Léopold Bellan
Finales à PARIS, du 25 au 30 octobre 2026

Limite d'inscription : le 1er octobre 2026 (minuit)
15000 euros de Prix
Programme libre – Sans limite d'âge – **Premier tour en ligne avec envoi vidéo**

TOUTES LES INFOS sur **le site du Concours Leopold Bellan 2026**
Centenaire – **25-30 octobre 2026 :**
https://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/

DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les Finales sont publiques et d'accès libre.
****Consultez la page d'accueil du site internet pour le calendrier en***
temps réel, les finales se déroulant en fonction du nombre de participants admis aux épreuves précédentes

6 jours hautement intensifs où la musique est reine

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026
9H30-13H – Finales Musiques traditionnelles
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

15H-18H – Finales Ensembles vocaux et chœurs
Lieu : Conservatoire de St Cloud

LUNDI 26 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Comédie musicale
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-17H – Finales Jazz
Lieu : Conservatoire de St Cloud
19H-23H – Soirée des 100 ans
concert avec la participation d'anciens lauréats,
exposition, projections, / cocktail – sur invitation
Lieu : Schola Cantorum

MARDI 27 OCTOBRE
9H-13H – Finales Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse
Lieu : Conservatoire de St Cloud
11H-19H – Demi-finales Chant soliste
Lieu : Conservatoire International de Musique
15H-19H – Finales Harpe et Guitare
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

MERCREDI 28 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Piano
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-19H – Finale Chant soliste
Lieu : St Cloud

JEUDI 29 OCTOBRE
CRR de Paris – Isa Rubinstein, rue de Madrid
9H-13H – Finales Piano 4 mains et deux pianos
Salle d'orgue Olivier Alain
12H-17H – Demi-finale Direction d'Orchestre – déchiffrage
Salle Faure
13H30-17H – Finales Musique de chambre
Salle d'orgue Olivier Alain

VENDREDI 30 OCTOBRE 2026
CRR de Paris – Auditorium Landowski
9H-13H – Finales Direction d'Orchestre
14H-17H – Gala super finale avec remise des prix



LEOPOLD BELLAN
Né le 20 septembre 1857 et mort en 1936

QUI ÉTAIT LÉOPOLD BELLAN ?

Pour tout musicien, lorsqu'on entend le nom de « Léopold Bellan », seul vient à l'esprit son Concours. Or son oeuvre s'affirme bien au delà du domaine musical. Homme politique, passionné d'amélioration sociale et de solidarité, conseiller municipal pendant 40 ans de la Ville de Paris, Léopold Bellan se distingue par les avancées culturelles et sociétales dont la France actuelle lui est redevable. Sa vie durant, Léopold Bellan n'aura cesser d'agir pour l'amélioration de la société en favorisant l'éducation des citoyens.

Si, dès 1884, Léopold Bellan crée un patronage laïc intitulé : « Ménestrels de Paris », il crée ensuite en 1894 la Société d'Enseignement Moderne qui regroupe, après quelques années, 22000 élèves de tous âges, afin de lutter contre l'illettrisme notamment des adultes, problème d'une grande acuité à la fin du 19ème siècle.

En 1904, il ouvre des cours de médication familiale, puis des cours de musique et de déclamation. Après la 1ère guerre mondiale, qui lui coûte la vie de son fils, il ouvre les premiers établissements sociaux et médico-sociaux , ainsi qu'un institut de formation professionnelle pour les jeunes veuves de guerre. La Fondation éponyme compte à présent 80 établissements et services. Léopold Bellan estimait que, pour celles et ceux qui n'avaient pas eu la chance de bénéficier d'une instruction académique, l'accès au savoir, indispensable à l'homme libre, pouvait être rendu possible grâce à la culture, un concept particulièrement novateur pour l'époque et toujours d'actualité. Article 1 des statuts de la Fondation : "La Fondation Léopold Bellan a pour objet de promouvoir des actions sociales, culturelles et philanthropiques".

Dates clés :

1910-1911 – Président du conseil municipal de Paris
1919 – Vice-président de l'Alliance républicaine démocratique
1925-1926 – Président du Conseil général de Paris et du conseil départemental de la Seine
1926 – Création du Concours de musique et de déclamation
2026 – Centenaire du Concours international Léopold Bellan

TOULOUSE, Halle aux grains. RÉSONANCE(S) – RENCONTRES Musique et santé mentale avec l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, ven 9 oct (9h30-17h, accès libre)

L'Établissement public du Capitole, qui réunit l'Opéra national et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, organise une journée d'échanges et de réflexion, sur le lien entre musique et santé mentale : RÉSONANCE(S). Un programme de soins inédit à Toulouse : comment la musique aide-t-elle à soigner des patients atteints de troubles psychiques ? À l'occasion des prochaines *Semaines d'information sur la santé mentale*, l'Établissement public du Capitole dévoile ses engagements et dispositifs innovants dans le champ de la santé mentale.



Zoom sur Résonance(s), programme de soins et de recherche en santé mentale. Né à Toulouse en 2023, ce programme de soins inédit a rapidement témoigné des effets bénéfiques de l'accès à la musique sur les patients. Il est aujourd'hui entré dans un processus de labellisation et se déploie à l'échelle nationale (Paris, Rouen, Nantes, Bordeaux…).
Lors de sa 3e édition en 2025/2026, **Résonance(s)** a permis à 24 patients, accompagnés par les soignants, de vivre une expérience sensorielle et émotionnelle hors du commun avec l'Orchestre national de Toulouse : accès à des répétitions, séances de réécoute, accès à un concert en fin de parcours… 8 nouvelles sessions sont programmées en 2026/2027.
Résonance(s), c'est aussi une démarche de recherche qui a été engagée. Les résultats de deux études qualitatives démontrent que la musique agit comme un langage universel favorisant l'expression et le partage émotionnel. Elles mettent en évidence l'importance de l'immersion musicale, du collectif et des interactions dans le processus de rétablissement.

"Quand la musique s'accorde avec soins "
dans le cadre de la 37e édition des Semaines d'information sur la santé mentale

Journée d'échanges sur les liens entre musique, santé mentale et inclusion – **Vendredi 9 octobre 2026** – 9h30-17h / Halle aux grains de Toulouse – Entrée libre / PLUS D'INFOS : https://www.semaines-sante-mentale.fr/sism-2026/les-sism-2

Programme de la journée

9h30 – 9h45 :
accueil du public et présentation générale de la journée
Intervenant : Claire Roserot de Melin, directrice de l'Établissement public du Capitole

9h45 – 10h : Santé mentale et enjeux de réhabilitation : l'état des lieux
Intervenants : Dr Nathalie Bounhoure, PH-psychiatre au CSTR et CHU de Toulouse, Dr François Olivier, Président de la FERREPSY, Véronique Calcagno, coordinatrice du Conseil Local de Santé Mentale de la Mairie de Toulouse, Pf Hervé Platel, professeur de neuropsychologie à l'Université de Caen.

10h – 11h : Table ronde – La pratique artistique, puissant levier de l'équilibre psychosocial
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr François Olivier, Président de la FERREPSY
La pratique artistique peut constituer un véritable levier de bien-être, de réhabilitation et de lien social. Cette table ronde croisera les regards de professionnels de santé, de musiciens, d'un musicothérapeute et de personnes bénéficiaires, à partir d'expériences concrètes menées par le Capitole.
Intervenants : Olivier Rodier, musicothérapeute clinicien, Marie Blancardi, infirmière dans le domaine de la psychiatrie, Sandrine Martin, altiste de l'Orchestre national du Capitole, Eva, bénéficiaire du dispositif Tous les matins d'orchestre, Gabriel Bourgoin, chef du Chœur de l'Opéra national du Capitole, Dr Emmanuelle Vigarios, médecin odontologue et Vice-Présidente de la Commission médicale d'établissement (CME) de l'Oncopole.

11h – 11h30 : entracte et interlude musical avec 3 musiciens de l'Orchestre national du Capitole
Sandrine Martin (alto), Edwige Farenc (violon) et Benoît Chapeaux (violoncelle)

11h30 – 13h : Table ronde – Résonance(s), un programme novateur de soins et de recherche par la musique
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr François Olivier, Président de la FERREPSY – ***Résonance(s) est un projet novateur de soin et de recherche, par l'écoute de la musique dans le cadre particulier des répétitions d'un orchestre national. Porté par l'Orchestre national du Capitole, le CHU de Toulouse, la FERREPSY et le CH G. Marchant à travers le CSTR, il se déploie désormais sur le territoire national.***

14h30 – 15h30 : Table ronde – Métier Passion : l'impossible déconnexion ?
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr Nathalie Bounhoure, PH-Psychiatre au CSTR et CHU de Toulouse / ***Quel est notre droit à la déconnexion dans une société où la rapidité de réaction est valorisée. Comment nous adapter face aux nouvelles injonctions, où le temps d'élaboration peut être confondu avec une lenteur reprochée. Notre nature humaine nécessite des temps d'élaboration psychique et de respiration.***

15h30 – 16h : Entracte et interlude musical avec 4 musiciens de l'Orchestre national du Capitole
Coline Berland (violon), Romance Leroy (violon), Sandrine Martin (alto), Thomas Dazan (violoncelle)

16h – 17h : Table ronde – La note sensible
Débat animé par Sophie Voinis, journaliste – Modérateur : Dr Nathalie Bounhoure
Des notes de musiques, organisées, structurées, presque sous tendues avec une mission chacune, dont l'une, la sensible, peut devenir ce point de bascule entre un monde et l'autre, entre deux tonalités. Comment ne pas faire le lien avec nos émotions qui peuvent s'ouvrir sur des espaces de créativités ou nous submerger et nous ébranler ?
Intervenants : Dr Tudi Gozé, psychiatre des hôpitaux et docteur en philosophie contemporaine, Flora Bastiani, philosophe, Laetitia, bénéficiaire du dispositif Résonance(s), Jean-Baptiste Fra, délégué général de l'Orchestre national du Capitole

Intervenants : Thibault Garcia, guitariste et ambassadeur du projet Résonance(s), Dr Nathalie Bounhoure, PH-psychiatre au CSTR et CHU de Toulouse, Claire Roserot de Melin, directrice de l'Établissement public du Capitole, Alexandrine Salis, chargée de mission, responsable Recherche à la FERREPSY Occitanie, Bruno, bénéficiaire du dispositif Résonance(s), Claire Pélissier, altiste à l'Orchestre national du Capitole, Anne Lelaidier, infirmière à la clinique Montberon
Intervenants : Maryline Michel, responsable Ressources humaines de l'Établissement public du Capitole, Dr Johann Hassan, psychiatre spécialiste du burn-out (PEPSS de Purpan), Dr Caroline Gernigon, PH – médecine du travail (PEPSS de Purpan), Maitre Sophie Théron, juriste et professeure de droit public à l'Ecole de droit de Toulouse, Philippe Tribot, violoncelliste de l'Orchestre national du Capitole.
Programme de la journée du vendredi 9 octobre, de 9h30 à 17h à la Halle aux grains

JOURNÉE EXCEPTIONNELLE : « Quand la musique s'accorde avec soin(s) » > Programme complet des SISM 2026 à Toulouse : https://www.semaines-sante-mentale.fr/sism-2026/les-sism-2

ENTRETIEN avec Barbara ECKLE, à propos de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille. « L'Appartenance » : Alcina, Mars, Otello,…

Pour sa nouvelle saison 2026 – 2027,

l’Opéra de Lille renouvelle une programmation ouverte et audacieuse qui répond à la curiosité des Lillois ; une curiosité continue et active qui explore chaque saison, la diversité d’une offre artistique, proche et accessible, construite en « *constellations* »… La directrice générale de l’Opéra de Lille, Barbara Eckler, explique le principe et le fonctionnement de chacune des « *constellations* » à venir : une multiplicité de propositions artistiques aborde cette saison la thématique générale, celle de l’*Appartenance*. Des relectures argumentées des œuvres du répertoire, des créations et de nouvelles expériences musicales séduisent de plus en plus de nouveaux spectateurs ; preuve que l’Opéra de Lille devient un lieu social et artistique désormais incontournable de la métropole lilloise. Explications et premier bilan.

_____

Barbara Eckler / photo © Angéline Moizard

CLASSIQUENEWS : La dernière saison (2025-2026) était votre

première comme Directrice générale de l'Opéra de Lille. Quel retour en faites-vous ?



Barbara Eckle : Je dois dire que je suis particulièrement heureuse de cette première saison à l'Opéra de Lille. Nous avons réussi à susciter l'intérêt et l'enthousiasme du public, non seulement pour les grands titres du répertoire, mais aussi pour des œuvres moins connues, comme *L'Écume des jours* d'Edison Denisov, *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček ou *Les Enfants terribles* de Philip Glass.
Ce sont des univers musicaux moins familiers, mais profondément singuliers et fascinants, et je considère leur découverte comme un véritable enrichissement. Le public lillois était manifestement prêt à se laisser entraîner dans cette aventure. J'ai été à la fois surprise et impressionnée par son ouverture d'esprit et sa curiosité, et je mesure la chance que nous avons de pouvoir construire une programmation pour un public aussi ouvert, curieux et tourné vers l'avenir.
L'ensemble des équipes de l'Opéra de Lille m'a également beaucoup impressionné. Toutes et tous ont accueilli ce nouveau projet avec une très grande ouverture d'esprit et ont mobilisé leur savoir-faire, leur énergie et leur créativité pour donner vie aux nouveaux formats artistiques comme aux nouveaux outils de communication. Ce soutien constitue pour moi un immense privilège. Il contribue de manière décisive à l'énergie, au rayonnement et à la dynamique positive que ce nouveau projet a fait naître autour de l'Opéra de Lille.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous déjà quelques éléments sur sa réception, auprès des publics ?

Barbara Eckle : Le taux de fréquentation de cette saison, avec 95 % pour les opéras, est particulièrement satisfaisant. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est de constater que, parallèlement au retour de la grande majorité de nos abonnés, nous avons accueilli pas moins de 36 % de nouveaux publics sur tous les spectacles en Grande salle, notamment de nombreux jeunes qui n'étaient encore jamais venus à l'Opéra. Grâce à ce renouvellement du public, l'âge moyen de nos spectateurs a baissé de six ans : un signe très encourageant de la belle dynamique qui anime aujourd'hui notre maison.

CLASSIQUENEWS : Vous reprenez pour cette nouvelle saison 2026-2027, le principe des « *Constellations* ». De quoi s'agit-il ?

Barbara Eckle : Les « Constellations » sont un principe qui structure notre programmation. Elles nous permettent de prolonger des thématiques ou des univers artistiques au-delà d'une seule production, et de les explorer sous différents angles, à travers différentes disciplines et perspectives artistiques.Le principe est assez simple : nous présentons généralement quatre productions d'opéra par saison. Chacune constitue le centre d'une Constellation qui se déploie sur environ dix semaines et qui réunit, autour de l'opéra, un spectacle de danse, un concert en Grande salle, un projet pour le jeune public et les familles, une *Open Week*, deux concerts à l'heure bleue, deux concerts « Sieste » à l'heure du déjeuner et un concert « Insomniaque » tard en soirée – ces deux derniers se vivant allongés.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et le fonctionnement ?

Barbara Eckle : Avec les équipes artistiques des productions lyriques, nous cherchons à comprendre ce que les thématiques

des opéras nous disent aujourd’hui : quels rapports entretiennent-elles avec nous et avec le monde dans lequel nous vivons ? Quelles questions soulèvent-elles ? Et qui seraient ces personnages dans notre société contemporaine ?Nous construisons ensuite la programmation d’une Constellation autour de ces mêmes thématiques et questions, ou dans un univers esthétique proche, afin d’aller plus loin dans leur exploration. Ce qui compte pour nous, c’est d’ouvrir le plus de portes possibles vers une œuvre, afin que chacun puisse trouver sa propre manière de la découvrir et de s’y laisser entraîner.Chaque Constellation est accompagnée d’une brochure trimestrielle qui prolonge cette exploration à travers des entretiens, des essais, des portraits d’artistes, des reportages, des jeux créatifs et des univers visuels.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la thématique générale de cette nouvelle saison 2026-27 ? De quelle manière se manifeste-t-elle tout au long de la saison ?

Barbara Eckle : Le fil conducteur de notre saison 2026-27 est la question de l’appartenance : à quoi appartenons-nous, et que se passe-t-il lorsque nous n’appartenons pas – ou ne voulons pas appartenir – à une communauté, à une société ou à une norme établie ?Nous nous intéressons à des personnes qui se trouvent, pour des raisons très différentes, en dehors d’un groupe ou d’une société. Parce qu’elles viennent d’ailleurs, parce qu’elles sont perçues comme différentes, parce qu’elles refusent les normes existantes, ou encore parce qu’elles quittent leur pays ou leur environnement, à la recherche d’un avenir différent. Les œuvres que nous présentons cette saison parlent ainsi de migration et d’exil, de nostalgie, d’exclusion et d’intégration, mais aussi du désir de trouver sa place dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts lyriques ? Qu'en attendez-vous ?

Barbara Eckle : Au cœur de la Constellation d'automne, nous présentons **ALCINA** de Georg Friedrich Haendel, dans une mise en scène d'**Ewelina Marciniak** et sous la direction musicale d'**Emmanuelle Haïm**, à la tête du Concert d'Astrée. Dans la lecture d'Ewelina Marciniak, Alcina est une femme qui vit en dehors des normes et choisit de suivre librement ses propres désirs amoureux. Sa liberté fascine ceux qui vivent dans la norme, tout en suscitant leur mépris. Cette ambivalence entre fascination et rejet nous semble particulièrement révélatrice de l'expérience de celles et ceux qui vivent en marge – et de ce que peut signifier « ne pas appartenir ».

La Constellation d'hiver est placée sous le signe du désir de s'aventurer vers un territoire inconnu, sans repères, sans protection ni sécurité, pour faire l'expérience d'une forme extrême de l'existence humaine. C'est aussi ce que raconte l'opéra **MARS** de la compositrice irlandaise **Jennifer Walshe**, que nous avons co-commandé et coproduit avec l'Irish National Opera. Quatre astronautes partent pour Mars dans l'espoir d'y ouvrir de nouveaux espaces de vie à l'humanité. Mais dès le voyage, puis sur la planète rouge, elles se trouvent confrontées aux absurdités d'une telle entreprise : isolement, idéologies sinistres, vie extraterrestre hostile et autoritarisme d'entreprise. Entre comédie et désillusion, l'opéra de Jennifer Walshe révèle ainsi l'ambivalence d'une ambition aussi fascinante que douteuse.

Au printemps, nous partons en **ARGENTINE**, autrefois terre d'aventuriers et de conquérants, puis terre d'accueil pour des milliers de personnes en quête d'un nouveau départ. De leur nostalgie naît une nouvelle forme de danse : le tango. C'est précisément ce contexte social et migratoire qui intéresse la jeune metteuse en scène **Giulia Giammona** dans sa mise en scène de **María de Buenos Aires** d'Astor Piazzolla, bien davantage que le kitsch de séduction hétéronormatif souvent, et à tort,

associé au tango.

Enfin, l'été nous conduira à Venise et, avec elle, à **OTELLO** de Verdi, une œuvre à travers laquelle nous abordons le racisme et la fragilisation de l'individu par l'exploitation et l'exclusion persistante. Dans la mise en scène d'**Árpád Schilling**, Otello devient également une réflexion sur la violence masculine, qui, tragiquement, semble depuis des siècles et encore aujourd'hui s'imposer comme l'unique moyen de résoudre les conflits.

CLASSIQUENEWS : Le projet avec la soprano albanaise Ermonela Jaho se distingue aussi. Pourquoi était-il important de l'inviter à Lille et quels en seront les prolongements (il me semble qu'un documentaire est prévu en plus de celui déjà réalisé pour Arte) ?

Barbara Eckle : « *ERMONELA – L'âme en feu* » est une création scénique imaginée autour de la soprano albanaise Ermonela Jaho. Mise en scène par le réalisateur **Jan Schmidt-Garré**, elle construit, à travers des airs d'opéras de Puccini, Mascagni, Cilea, Zandonai, Catalani et Refice, une histoire qui dépasse le simple récital et nous plonge dans l'univers intérieur de l'artiste.Ce qui nous fascine chez Ermonela Jaho, c'est sa capacité exceptionnelle à ne pas seulement chanter les personnages, mais à les incarner avec une intensité qui bouleverse le public jusqu'aux larmes. La mise en scène cherche à révéler cette puissance de la voix et à explorer, à travers l'extase et la douleur, les émotions extrêmes qui traversent son existence d'artiste. Des extraits orchestraux de Debussy viennent ponctuer cette dramaturgie.Cette création sera ensuite portée à l'écran par Jan Schmidt-Garré.

CLASSIQUENEWS : Aux côtés des productions lyriques, les spectacles de danse rythment toujours chaque Constellation.

Quels en sont les temps forts (dont les *Hip Hop Games*) ? De quelle façon illustrent-ils aussi la thématique générale ?

Barbara Eckle : Nous construisons toujours notre programmation de danse en dialogue avec les œuvres lyriques. C'est ainsi qu'à Alcina, nous avons associé ***Androgynous – Portrait of a Naked Dancer***, de la metteuse en scène et chorégraphe argentine **Lola Arias**.Trois artistes *queer* y recréent les performances, jugées scandaleuses à l'époque, de la danseuse nue Anita Berber dans le Berlin des années 1920. À travers cette reconstitution, elles racontent aussi leur propre histoire d'artistes vivant en marge et interrogent la résistance, la contre-culture, la dissidence et les formes de survie collective, hier comme aujourd'hui.

La Constellation d'hiver fera une place particulière au **HIP-HOP**, ou plus précisément aux danses de la marge, avec le spectacle Témoin, créé par **Saïdo Lehlouh** et un groupe de danseuses et danseurs autodidactes. Réunis en collectif, ils préservent chacun leur langage singulier et font dialoguer des styles aussi différents que le b-boying, le freestyle, le krump ou le whacking. Une expérience à la fois fascinante et émouvante. Cette exploration des danses de la marge trouvera son point culminant avec la Finale Internationale des Hip Hop Games, portés par la compagnie lilloise **Art-Track**, que nous sommes heureux d'accueillir dans nos murs.

Une autre chorégraphe argentine, **Constanza Macras**, qui a également beaucoup travaillé dans le domaine du hip-hop, sera notre invitée au printemps. Autour de María de Buenos Aires, œuvre centrale de la Constellation, elle nous présentera ***The Hunger***, un spectacle foisonnant qui fait résonner l'accusation de cannibalisme portée par les colonisateurs contre les populations autochtones du Río de la Plata au XVe siècle avec la frénésie insatiable de consommation et d'expansion de nos sociétés capitalistes occidentales. C'est un spectacle sauvage et extatique, un véritable ouragan scénique à ne surtout pas manquer.

La Constellation d'été s'achèvera à Venise – la ville des doges à laquelle Otello doit son ascension et sa chute – avec ***Cinq jours au soleil*** d'**Emanuel Gat**. Le spectacle explore l'une des multiples facettes de cette ville magique à travers les siècles. Il imagine les cinq jours que Gustav Mahler aurait passés à Venise, et qui l'auraient aidé à sortir d'une profonde crise personnelle et créative. Sur les cinq mouvements de sa Symphonie n° 5 naissent des images sensuelles qui retracent le chemin d'une guérison intérieure.

CLASSIQUENEWS : Parmi les dispositifs innovants à destination des publics, quels sont les formats que vous prolongez (l'opéra itinérant cet saison en été, les Open Week, les concerts Sieste / Heure Bleue / Insomniaque…) ?

Barbara Eckle : Tous les nouveaux formats que nous avons lancés la saison dernière ont été accueillis avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme, et nous ont permis de toucher de nouveaux publics. Les ***Open Weeks*** ont notamment largement dépassé nos attentes : chacune des quatre éditions a attiré entre 4 000 et 5 000 visiteurs de toutes les générations, dont une majorité de personnes qui venaient pour la première fois à l'Opéra.Notre collaboration avec le tissu associatif de Lille nous a également permis, à travers les thématiques des œuvres, de créer de très belles rencontres avec des acteurs de la vie sociale, scientifique et artistique de la ville. Au fil de ces échanges, nous avons découvert combien de personnes formidables s'engagent ici au service des autres.Avec l'opéra itinérant, nous avons pu aller à la rencontre d'un public très divers dans toute la région et lui offrir une expérience lyrique intime, au plus près des artistes. Les nombreux retours, souvent très émouvants, nous encouragent à poursuivre cette démarche. Les nouveaux formats de concert dans le Grand foyer – ***Sieste et Insomniaque*** – cassent les codes du concert classique et encouragent une immersion musicale dans une atmosphère plus détendue. Ils ont eux aussi rencontré un grand

succès : **49 % du public** venait pour la première fois à l'Opéra.Enfin, les jeunes de notre nouveau jury ***Premiers regards*** nous ont particulièrement impressionnés par leur curiosité, leur regard critique et la spontanéité de leurs émotions. Ce regard nous fait beaucoup de bien : il nous déplace, nous oblige à regarder nos pratiques autrement et nous révèle aussi beaucoup sur une nouvelle génération de spectateurs, ses attentes, sa sensibilité et sa manière d'aborder l'opéra.Tout cela me rend confiante pour continuer à ouvrir l'Opéra à de nouveaux publics et à inventer avec eux de nouvelles façons de se réunir autour de l'art lyrique.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelle évolution privilégiez-vous pour l'Opéra de Lille ? Sa place, sa fonction, son image dans l'espace Lillois et sur le territoire ?

Barbara Eckle : Pour l'avenir, je souhaite que toujours plus de personnes se sentent concernées par l'opéra, à la fois comme forme d'art et comme lieu au cœur de la ville, ouvert à toutes et à tous. Un lieu où chacun est le bienvenu et peut trouver sa porte d'entrée. J'espère aussi que nous continuerons à avoir la chance d'être accompagnés par un public ouvert et audacieux, qui considère l'opéra comme un art toujours pertinent aujourd'hui et qui se laisse entraîner, avec l'esprit, le cœur et tous les sens, dans ce qui reste pour moi la plus belle des aventures.

Propos recueillis en septembre 2026

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille :** https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-nouvelle-saison-2026-2027-le-sentiment-dappartenance-4-constellations-alcina-mars-maria-de-buenos-aires-otello/

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison…